



Tiramisu!

Pearl
Brittany

Pearl Brittany

Tiramisu !

© Pearl Brittany, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1653-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Illustrations & graphismes Flo T & Anne-Sophie Bailly

Dédicaces

Je dédicace ce premier livre à mes proches :

LB, l'homme de tous mes possibles,

FT, l'amie dont on rêve toutes d'avoir,

CP, *mi amiga* qui illumine tout sur son passage,

ASB, une belle personne que j'ai la chance de compter parmi mes amies,

À MNC qui ne saura probablement jamais à quel point son soutien m'a permis de me dépasser

À tous ceux que j'aime dans ce monde et dans l'au-delà

Et à vous, qui embarquez à bord !

J'espère que vous passerez un bon moment !

*« J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur,
mais la capacité de la vaincre. »*

Nelson Mandela

*« Il ne faut pas avoir peur du bonheur.
C'est seulement un bon moment à passer »*

Romain Gary

1^{ère} partie

L'été de tous les départs



« L'été bat maintenant son plein avec des températures estivales dépassant parfois les normales saisonnières dans certaines régions.

Vous l'avez compris, un nouvel épisode caniculaire s'annonce... »

Extrait d'un bulletin météo, Août

1. En thérapie, un petit pas pour Tess...

Tess se tortilla sur son siège, soudainement mal à l'aise. Elle essaya de respirer plus amplement pour briser l'étau qui se resserrait autour de son diaphragme à mesure que les minutes passaient. Toutefois, elle garda le cap sur son objectif, plus que jamais convaincue de sa démarche.

Pour l'occasion, elle avait passé une tenue confortable : son jeans favori, celui qui lui moulait les fesses mais pas trop et un top large aux couleurs de l'été, histoire de donner l'apparence d'une personne bien dans ses pompes. À travers sa tenue décontractée, un message : « *Je vais bien, tout va bien. !* » Elle était ici pour préparer son avenir et non s'épancher sur son passé mouvementé, enfin dans la mesure du possible.

— Madame Martin ?

Tess leva sa main comme une élève polie. L'espace d'une seconde, elle rougit de son geste enfantin et bredouilla un « *mademoiselle* » à peine audible en se levant prestement.

— Pardon ? reprit son interlocutrice.

— Oui ! C'est moi, Mademoiselle Martin, répondit-elle d'une voix plus affirmée.

— Je vous en prie, prenez place.

Tess entra dans le cabinet de consultation. À sa grande surprise, elle fut accueillie sur le seuil par les bondissements et les jappements d'un petit chiot.

— Je suis désolée, intervint la thérapeute en essayant de retenir la frénésie de son chien. Yosemite est encore tout jeune... Je viens de l'acquérir et c'est une vraie catastrophe lorsqu'il se retrouve seul... J'espère que cela ne vous dérange pas ! Comme vous le voyez, Yosemite est un chien très accueillant.

Tess sourit. Effectivement, le jeune cabot semblait particulièrement l'apprécier.

— Non, du tout ! Tess se pencha pour le saluer à son tour. Bonjour toi ! Tu

sais que tu es très mignon. C'est un carlin, n'est-ce pas ?

— Oui, c'est exact. Vous vous y connaissez en chiens ?

— Pas vraiment... J'ai fait du baby-sitting quand j'étais étudiante et l'un des enfants que je gardais en avait un. Je me souviens bien de lui... C'était une vraie boule d'énergie.

— Tout comme Yosemite ! Il ne fait pas exception !

Après cette joyeuse entrée en matière, Tess se sentait maintenant plus à l'aise. Clairement, le petit toutou « *grave* » mignon lui avait donné un peu plus d'assurance. « *On ne fait pas mieux comme ice breaker !* » pensa-t-elle sans le quitter des yeux, le sourire aux lèvres. Elle le regarda encore quelques instants, gagner en sautillant son panier avant de s'y blottir confortablement. Tess se tourna enfin vers la psychologue et lui adressa un petit sourire gêné. La *psy*, de son vrai nom Dr Vallée, lui sourit à son tour et lui fit signe de s'installer. Tess opina du chef et s'assit sur le siège qu'elle avait aperçu avant d'être gentiment bousculée par Yosemite. Son regard se promena ensuite dans la pièce. Ce n'était pas la première fois qu'elle se retrouvait dans un tel cabinet. Celui-ci était plutôt du genre épuré, décoré sobrement mais avec goût, agrémenté d'un très beau divan en cuir marron dans le fond de la pièce. « *Très classe !* ». Cependant, force était de remarquer, que celui-ci tranchait franchement avec la sobriété du cabinet. « *Trop classe en fait !* » se ravisa-t-elle avant de se demander si elle s'était installée à la bonne place.

La psychologue perçut le léger trouble de Tess et vint à sa rescousse.

— Il n'est pas à moi. Je le garde pour un confrère qui est en ce moment à l'étranger, toutefois, si vous souhaitez vous y installer, je vous en prie.

— Ah ! Non ! Non, merci. Ici, sur cette chaise, c'est parfait ! Très confortable !

À vrai dire, Tess n'avait aucune envie de se poser sur le divan de peur de céder à une quelconque envie d'y épandre sa vie. En cela, une chaise au dossier bien raide lui convenait parfaitement.

— Très bien. Alors Madame Martin, ou préférez-vous Mademoiselle Martin ?

— Qu'importe ! En fait je ne suis pas mariée. Donc je me disais que

« Mademoiselle », était peut-être plus appropriée, bien qu'aujourd'hui administrativement, on utilise plutôt « Madame » ...

Tess sentit ses joues s'empourprer et ses mains devenir moites. Elle s'empêtrait dans de futiles banalités, comme à son habitude lorsqu'elle était gênée.

— Très bien ! Alors, partons sur Mademoiselle Martin.

— Oui, voilà !

Tess hocha nerveusement la tête en regardant la femme qui s'était installée en face d'elle et la fixait maintenant avec beaucoup (trop !) d'attention.

— Pourquoi êtes-vous ici aujourd'hui ? s'enquit cette dernière d'une voix douce.

Tess ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit. Elle avait pourtant répété la scène un bon millier de fois dans sa tête, néanmoins à ce moment très précis, elle ne trouvait plus le bon bout pour se jeter à l'eau.

— Euh... Je suis navrée, je ne sais pas par où commencer... Voilà, j'ai 30 ans..., balbutia-t-elle.

Dr Vallée hocha la tête tout en écrivant sur un carnet. Tess se laissa distraire quelques secondes « *À quel moment avait-elle pris ce cahier ?* » se demanda-t-elle avant de croiser le regard bienveillant de la thérapeute. Elle se concentra à nouveau sur le fil de ses pensées, inspira un grand coup et se lança.

— Hem... Je viens d'avoir 30 ans et je suis célibataire. J'habite dans cette magnifique ville depuis que j'y suis née, j'ai des amis que j'adore, un emploi ou plutôt deux emplois que j'aime passionnément. Je mène la vie qui me convient, enfin dans les grandes lignes.

— D'accord. Toutefois, vous avez une raison qui vous amène ici.

— Oui, pardon ! Euh... J'oublie l'essentiel ! Tess émit un petit rire nerveux, doutant d'être prise au sérieux. Si je suis ici aujourd'hui, c'est pour... Comment dire ? ... Me préparer à rester célibataire le reste de ma vie... Voilà, je souhaiterais faire... une sorte de préparation mentale, ou quelque chose dans ce goût-là, pour vivre le mieux possible cette prochaine étape qui se profile... Faire en sorte d'assumer d'être une vraie célibataire, endurcie, et surtout, ne pas en